

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21934 - 81ÈME ANNÉE

29 novembre au cimetière marin du Port

Commémoration de la Libération de La Réunion : honorer les résistants dont Léon de Lépervanche



Chaque année, les dates des 28, 29 et 30 novembre rappellent un épisode majeur de l'histoire réunionnaise : la libération de La Réunion du régime d'extrême droite alors installé au pouvoir en France. La section du PCR du Port rappelle aujourd'hui l'importance de préserver et de transmettre cette mémoire. Elle invite les Portois, ainsi que tous les Réunionnais soucieux de leur histoire, à participer aux commémorations de 2025. Comme chaque année, une cérémonie de souvenir aura lieu le samedi 29 novembre, à 8

heures, au cimetière marin du Port, où reposent les victimes de ces journées décisives.

En 1942, dans un contexte mondial bouleversé par la Seconde Guerre mondiale, La Réunion devint une des premières colonies françaises à rompre avec l'autorité fasciste et à rejoindre la France libre. Cette victoire fut le fruit de l'alliance déterminante entre les Forces Françaises Libres et les patriotes réunionnais, en particulier ceux du Port, organisés autour de Léon de Lépervanche.

Après la défaite des forces fidèles au régime français d'ext-

rême droite à Madagascar face à l'armée britannique, la situation se tend à La Réunion. L'administration locale demeure fermement alignée sur le pouvoir raciste français, mais le vent de la résistance souffle déjà. Sur l'île, les militants communistes, engagés de longue date dans la lutte pour la justice sociale et la démocratie, organisent la contestation. Leur détermination rencontre alors un soutien extérieur décisif : le contre-torpilleur Le Léopard, envoyé par la France libre, arrive au large des côtes réunionnaises pour appuyer le soulèvement.

Le 28 novembre 1942 marque le début de l'opération. Au Port, les résistants se mobilisent sous la conduite de Léon de Lépervanche, figure emblématique du mouvement ouvrier réunionnais et ardent défenseur des libertés républicaines. Les affrontements sont brefs mais violents : trois Portoïses perdirent la vie ce jour-là, donnant à la libération de l'île le prix du sang. Leur sacrifice ouvre toutefois la voie à la chute de l'administration fasciste et au ralliement de La Réunion à la France libre.

Dans les jours qui suivent, la population exprime un profond soulagement et un immense espoir. La fin du régime d'extrême droite permet non seulement un retour aux va-

leurs républicaines, mais aussi l'engagement de nombreux jeunes Réunionnais dans la lutte contre l'extrême droite en Europe. Grâce au Léopard, plusieurs d'entre eux quittent l'île pour rejoindre les forces combattantes et participer à la libération de la France et du continent européen. Leur participation illustre l'attachement profond de La Réunion aux principes de liberté et de dignité humaine.

La section du PCR du Port rappelle aujourd'hui l'importance de préserver et de transmettre cette mémoire. Elle invite les Portoïses, ainsi que tous les Réunionnais soucieux de leur histoire, à participer aux commémorations de 2025. Comme chaque année, une cérémonie de souvenir aura lieu le samedi 29 novembre, à 8 heures, au cimetière marin du Port, où reposent les victimes de ces journées décisives.

Se souvenir de novembre 1942, c'est reconnaître le courage de celles et ceux qui ont refusé la soumission à l'extrême droite, honoré la liberté et ouvert la voie à un avenir démocratique. C'est rappeler que La Réunion, dès 1942, a fait entendre sa voix contre l'extrême droite et s'est tenue, avec détermination, du côté de la justice et de la dignité humaine.

Développement du partenariat entre l'Université de Toamasina, l'École Supérieure d'Art de La Réunion (ESAR) et l'Université d'Analanjirofo

La coopération académique entre Madagascar et La Réunion franchit une nouvelle étape avec la mise en œuvre du partenariat liant l'Université de Toamasina, l'École Supérieure d'Art de La Réunion (ESAR) et l'Université d'Analanjirofo. À la suite de la signature de la convention-cadre unissant ces trois institutions, l'Université de Toamasina a accueilli une délégation de l'ESAR composée de quatre étudiantes en cycle Master et de deux enseignants, dont le Dr Mong-Hy Cédric, récemment invité pour présenter ses travaux de recherche en anthropologie.

Cette équipe pluridisciplinaire conduit un projet de recherche ambitieux consacré à la culture malagasy, à l'histoire de la piraterie dans la région et à la figure de Ratsimilaho, personnage emblématique associé à la formation du peuple Betsimisaraka. Au cœur de ce programme, les chercheurs s'intéressent à l'entrelacement entre mémoire collective, récit historique et création artistique.

De retour d'un séjour d'études à Sainte-Marie et à Fenoarivo-Atsinana, la délégation a partagé les premiers résultats de ses travaux. Le groupe y a mené des collectes de données auprès des communautés locales, réalisé des entretiens avec les autorités traditionnelles et les habitants.

photographiques et audiovisuelles, ainsi que des recherches historiques et artistiques sur le patrimoine régional. Ces activités constituent les premières bases d'un corpus destiné à nourrir des productions scientifiques et créatives.

À leur arrivée à Toamasina, les membres de la délégation ont été officiellement reçus par les vice-présidents de l'Université, M. Boda Richard et le Dr Feno Pierre Caroline ; le doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, le Dr Tsaramaro Hugues ; ainsi que le Dr Toto Tsiadino Chaplain, historien, enseignant-chercheur et accompagnateur du projet. Les échanges ont permis de confirmer l'importance stratégique de cette coopération pour la valorisation du patrimoine Betsimisaraka et pour le développement des collaborations régionales.

Soutenu par le Territoire de l'Ouest de La Réunion, ce partenariat franco-malgache ouvrira la voie à plusieurs actions majeures : un colloque international prévu fin 2026, la publication de travaux scientifiques et artistiques, la réalisation d'expositions étudiantes et la consolidation durable des échanges entre les institutions de La Réunion, Toamasina, Fenoarivo-Atsinana et Sainte-Marie.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud 2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau 2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

La Somalie déclare un état d'urgence à cause de la sécheresse

Le 10 novembre, le gouvernement fédéral de Somalie a officiellement déclaré un état d'urgence à cause de la sécheresse et a lancé un appel à l'aide internationale. La Somalie est confrontée à une crise due à la sécheresse qui s'aggrave rapidement, de vastes régions du pays étant désormais desséchées après quatre saisons des pluies déficitaires, ce qui expose des millions de personnes à la faim et au déplacement, ont averti mercredi les humanitaires de l'ONU.

Le 10 novembre, le gouvernement fédéral de Somalie a officiellement déclaré un état d'urgence à cause de la sécheresse et a lancé un appel à l'aide internationale face à la détérioration continue de la situation dans les régions du nord, du centre et du sud du pays, selon le Bureau de la coordination de l'aide humanitaire des Nations Unies (OCHA).

Le Puntland figure parmi les zones les plus touchées. Les autorités estiment que près d'un million de personnes ont besoin d'aide, dont 130 000 en situation de détresse.

Une mission d'évaluation des Nations Unies, dépêchée dans les régions de Bari et de Nugaal au début du mois, a constaté que les communautés étaient confrontées à de graves pénuries d'eau et de nourriture. Les habitants ont averti qu'une catastrophe pourrait survenir dans les mois à venir.

« Il n'a pas plu depuis l'année dernière ; c'est la pire sécheresse depuis des années », a déclaré Abdiqani Osman Omar, maire du village de Shaxda, dans la région de Bari.

« Des centaines de familles déplacées sont arrivées ici il y a trois mois, et d'autres arrivent. Les nouveaux arrivants sont principalement des femmes et des enfants, car les hommes sont partis vers l'Éthiopie voisine à la recherche de pâturages et d'eau ».

Le village n'a pas les moyens de les soutenir, a-t-il ajouté, précisant que même les communautés d'accueil ont besoin d'eau et de nourriture.

Points d'eau asséchés, villages abandonnés

Dans tout le Puntland, les points d'eau sont à sec, la végétation a dépéri et les anciens villages pastoraux sont désormais désertés.

À Dhaxan, où les brèves averses de la saison Gu (avril-juin) avaient suscité un espoir éphémère en dé-

but d'année, les habitants dépendent désormais d'une eau acheminée par camion, coûteuse, après la contamination du forage local.

Le chef communautaire Jama Abshir Hersi a indiqué qu'environ 150 familles s'étaient installées en ville après les pluies.

« Nous recevions auparavant une aide alimentaire et nutritionnelle, ainsi que des fournitures médicales pour notre centre de santé. Toute cette aide a cessé », a-t-il déploré.

Insuffisance de financement

L'insuffisance de financement aggrave la crise.

Au 23 novembre, le Plan de réponse humanitaire 2025 de la Somalie n'était financé qu'à hauteur de 23,7 %, ce qui a entraîné d'importantes réductions de l'aide. Le nombre de personnes bénéficiant d'une aide alimentaire d'urgence a chuté, passant de 1,1 million en août à seulement 350 000 ce mois-ci.

Rien qu'au Puntland, 89 sites de distribution alimentaire et 198 centres de santé et de stabilisation sont confrontés à de graves pénuries d'approvisionnement.

Des millions de personnes souffrent de la faim

La sécheresse s'inscrit dans un contexte humanitaire déjà catastrophique. Au moins 4,4 millions de personnes devraient être confrontées à une insécurité alimentaire aiguë jusqu'en décembre, tandis que 1,85 million d'enfants de moins de cinq ans devraient souffrir de malnutrition aiguë jusqu'à mi-2026.

Les prévisions météorologiques n'annoncent que peu d'amélioration à court terme. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a averti que des conditions sèches et chaudes devraient persister dans la majeure partie du pays, en particulier dans les régions du centre et du nord.

« Les températures élevées actuelles et le manque de précipitations risquent d'aggraver le stress hydrique et de limiter la régénération des pâturages dans la plupart des régions », a indiqué l'agence.

Oté

Bèf moka, i fo sov sa oté !

Mézami mi sort rogarde dann laktyalite émwin la vi, promyé foi dann in gran léspozission an frans in vash la Martinik lé invité par rapor son joli figuir épi par l'fète li sé in l'espèss i apartien lo patrimoine La Martinik. Dann mon kèr mwin la panss sa sé in bon n'afèr mèm si mi gingn ar pa oir ali fass-a-fass.

Dizon sé par azar mèm zour mwin la vi plizyèr pèrsone apré prézant zot bèf moka avèk lo Prézidan konsèye départmantal pars bana laba dann l'ouèst la konsèrv la rass bèf moka è sa ossi sé in gayar kalité bèf mé zot la bien di zot sar blizé arété pars sa i koute azot bonpé larzan.

Astèr dann fon mon mémoir mi rapèl bèf kissoi bèf malgash, kissoi bèf kroizé, kissoi bèf pou ral sharète, kissoi bèf pou nou fé lékilibriss kan nou lété pti, kissoi bèf té i ral sharète avèk in tono d'lo... Mi pé dir azot ankòr zordi mi antan bann sharète roul dan mon tète é lé pankor fini pars sé nout listoir anou.zot i kroi pa ?

Mézami in moune néna bèf moka la di sa sé in zanimo l'ariv LaRényon avan demoune l'ariv an kantité... Mi koné pa si lé vré.I paré d'apré li komansman l'avé zébu Madégaskar épi bèf l'afrik. Vré, pa vré, mé aforstan sé in bann bèf La Rényon é sa sé in rass ni doi pa lèss pèrde.

A bon antandèr salu !

Justin